Module Compilation ### Mini-Projet

Problème

L'objectif de ce mini-projet est la réalisation (en Flex et Bison) d'un interpréteur pour les expressions régulières sur l'alphabet $A = \{a, b, \}$. Cet interpréteur doit assurrer au minimum les opérations suivantes :

- vérifier si une expression tapée est une expression régulière valide;
- calculer la taille d'une telle expression;
- représenter en mémoire une expression régulière sous la forme d'un AST;
- afficher l'AST d'une expression régulière;
- calculer l'AST du résiduel d'une expression régulière;
- tester si le langage dénoté par une expression régulière contient le mot vide, contient un mot donné, est vide, fini, infini, est un simple symbole, ou est réduit à un seul mot;

Tout d'abord, il faut chercher une grammaire hors-contexte non-ambiguë G qui engendre les expressions régulières sur l'alphabet $A = \{a, b\}$, en supposant que :

- la concaténation (opérateur invisible), la réunion '|' et l'étoile '*' sont associatives à gauche;
- l'étoile '*' est plus prioritaire que le produit, lui-même plus prioritaire que la réunion '|';
- le symbole 1 désigne ε et le symbole 0 représente l'ensemble vide \emptyset ;

On rappelle qu'un **AST** (**arbre de syntaxe abstrait** en Français et *Abstract Syntax Tree* en Anglais) est une <u>représentation **réduite**</u> de l'arbre de dérivation : il ne stocke que les éléments necéssaires à l'analyse sémantique. Votre analyseur syntaxique produira un **AST** dont les nœuds sont définis par la structure suivante :

```
struct ast
{
   enum { CONCAT, UNION, ETOILE, A, B, EPSILON, VIDE } type;
   struct ast *fg; /* fils gauche */
   struct ast *fd; /* fils droit */
};
```

Le champ type indique le type de l'opération dans l'expression régulière. Si le type d'un nœud est **ETOILE**, le champ fd doit être à NULL; si c'est A, B, **EPSILON** ou **VIDE**, alors fg

et fd sont tous les deux à NULL.

Le code de l'analyseur sera un peu volumineux. Pour cela, il est très efficace (et c'est obligatoire) de le distribuer sur plusieurs fichiers sources :

- par.y : qui va contenir le code Bison de l'analyseur syntaxique;
- sca.lex: qui va contenir le code Flex de l'analyseur lexical;
- ast.h : qui va contenir les structures de données et les routines nécessaires pour la création et la manipulation des arbres abstraits ;
- ast.c: qui va contenir la définition de ces routines (le code C);

Voici comment compiler l'ensemble :

```
bison -d par.y
flex sca.lex
gcc -o reg par.tab.c lex.yy.c ast.c -ly -lfl

Voici les fonctions à écrire pour créer l'AST:

struct ast* creer_a();
struct ast* creer_b();
struct ast* creer_epsilon();
struct ast* creer_vide();
struct ast* creer_union(struct ast *e1, struct ast *e2);
struct ast* creer_concat(struct ast *e1, struct ast *e2);
struct ast* creer_etoile(struct ast *e);
struct ast* creer_etoile(struct ast *e);
```

Écrire également une fonction qui permet de libérer l'espace mémoire occuppée par un AST:

```
void liberer_ast(struct ast *e);
```

Dans le but de vérifier qu'un **AST** a été correctement crée, il faut aussi écrire une fonction qui imprime cet arbre. Je vous propose une solution pour ce problème (une solution de votre part sera la bienvenue) : créer un fichier XML à partir de l'arbre de syntaxe. La balise de l'élément racine est \langle ast \rangle ... \langle /ast \rangle . Un élément du premier niveau est l'une des trois balises : \langle concat \rangle ... \langle /concat \rangle , \langle union \rangle ... \langle /union \rangle , ou \langle etoile \rangle . Une feuille est l'une des quatre balises : \langle a/ \rangle , \langle epsilon/ \rangle , ou \langle vide/ \rangle .

Par exemple, pour l'expression régulière ab^* , la fonction doit créer le fichier XML suivant :

Une fois le fichier XML crée, on peut le visualiser en lancant un navigateur Web (IE, Mozilla, Google crome, ...etc) :

Écrire tout d'abord une fonction qui collecte les éléments d'un **AST** dans un tableau de chaînes de caractères :

```
void remplir_elements_ast(struct ast *e);
Puis écrire la fonction qui imprime un AST :
```

void imprimer_ast(struct ast *e);

Cette dernière créera un fichier XML nommé "ast.xml", puis lui ajoute la balise d'ouverture de l'élément racine < ast >, copie le contenu du tableau précédent, puis ajoute la balise de fermeture de l'élément racine < /ast >.

Voici les routines de manipulation de l'**AST** (à programmer) :

```
int contient_epsilon(struct ast *e);
/* teste si epsilon appartient à L(e) */
struct ast* residuel(char s, struct ast *e);
/* calcule l'AST du résiduel de e */
int appartient(char *w, struct ast *e);
/* teste si un mot w appartient à L(e) */
int est_vide(struct ast*);
/* teste si L(e) est vide */
int est_epsilon(struct ast*);
/* teste si L(e) = {epsilon} */
int est_symbole(struct ast*);
/* teste si L(e) = {a} ou {b} */
int est_single(struct ast*);
/* teste si L(e) contient un seul mot */
int est_fini(struct ast*);
/* teste si L(e) est fini */
```

Définition du résiduel d'un langage :

Le résiduel d'un langage L par rapport à une lettre a, noté L/a est le langage formé par les mots de L ayant a pour préfixe, auxquels on a supprimé ce préfixe. Formellement :

$$L/a = \{ w \in A^* \mid aw \in L \}$$

Par exemple : si $L = \{a, abc, b\}$, alors $L/a = \{\varepsilon, bc\}$. Si r est une expression régulière qui dénote le langage L et x est un symbole, alors le langage L/x peut aussi être décrit par une expression régulière, grâce aux règles suivantes :

```
- \emptyset/x = \varepsilon/x = \emptyset.
- x/y = \varepsilon, \text{ si } x = y.
- x/y = \emptyset, \text{ si } x \neq y.
- (rs)/x = (r/x)s, \text{ si } \varepsilon \notin L(r).
- (rs)/x = (r/x)s \mid s/x, \text{ si } \varepsilon \in L(r).
- (r \mid s)/x = (r/x) \mid (s/x).
- r^*/x = (r/x)r^*.
```

où r et s sont des expressions régulières sur A, et x et y sont des symboles de A.

Dialogue avec l'utilisateur:

Il faut absolument écrire un analyseur qui respecte les règles suivantes :

▶ l'utilisateur peut taper une expression régulière tout court :

```
> a|(b|a*)*
> valide, taille = 7
> *a
syntax error
```

ightharpoonup l'utilisateur peut demander si le langage d'une expression régulière contient le mot ε à travers une question de la forme :

```
> Is 0 Nullable ?
> No
> Is 1 Nullable ?
> Yes
> Is a Nullable ?
> No
> Is a* Nullable ?
> Yes
```

▶ l'utilisateur peut demander si un mot appartient au langage d'une expression régulière à travers une question de la forme :

```
> Is <aba> In a(a|b)*a ?
> Yes
> Is <b> In b(a|b)*b ?
> No
```

Attention, il y aura un problème au niveau de l'analyse lexicale : comment différencier un mot sur $A = \{a, b\}$ d'une expression régulière sur le même alphabet ? une solution consiste à entourer un mot par les symboles '<' et '>'.

▶ l'utilisateur peut demander si le langage d'une expression régulière est vide, est égal réduit au mot vide, est réduit à un seul mot, est fini ou est infini, à travers les questions :

```
> Is 0(a|b)* Empty?
> Yes
> Is 0* Empty ?
> No
> Is (1|0)* Epsilon ?
> Yes
> Is a(1|0)* Epsilon?
> No
> Is baa Single ?
> Yes
> Is a* Single ?
> No
> Is a|bab|0* Finite?
> Yes
> Is (a|bab|0)* Finite?
> No
> Is a* Infinite ?
> Yes
> Is b(a|bab)aa Infinite?
> No
```

Pièces à rendre:

Ce mini-projet est individuel et à finir à la maison et à rendre le Jeudi 22 Janvier 2015 à $9 \, \mathrm{H}$ du matin avec les pièces suivantes :

- un CD contenant le code source;
- un rapport contenant la description de votre travail : il faut expliquer l'algorithme utilisé pour chaque fonction (je dis l'algorithme, et non pas le code ou le pseudo-code).
- Les captures écrans des tests (à joindre avec le rapport).

 $\mathbf{N.B}$: Ce mini-projet est noté et représente 30% de la note globale du module. Un travail non rendu à la date et à l'heure précisées sera automatiquement noté par la note 0.